

## CULTURE

# Joël Bartoloméo, torero de la vidéo, s'est installé avec ses films de famille à l'Espace croisé de Lille

**JOËL BARTOLOMÉO, « D'ici là », vidéos et installations. Espace croisé, Lille. Tél. : 03-20-06-98-19. Du mardi au samedi, de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 4 janvier 1997.**

### LILLE

de notre envoyé spécial

Des films de famille dans un centre d'art contemporain ? Oui mais quels films ! Et quelle famille ! Et même : quel art contemporain ! Joël Bartoloméo filme sa femme, ses enfants, ses parents, ses beaux-parents, quelques amis. Le Caméscope est posé sur un coin de table, au ras de la moquette, sur le toit de la voiture, dans l'herbe... Cadre fixe, presque toujours. Et la vie va. Et vient. S'engouffre dans l'engin. Ces petits films durent

entre une et cinq minutes : *La Tarte au citron* (4 min 23), *La Fourmi* (2 min 45), *La Vache qui parle* (5 min 19), *Le Jeudi de l'Ascension* (1 min 52), *Papa gros con* (1 min 25)... une trentaine de petites merveilles. Pas de montage. Rien que des plans-séquences. Facile ? Essayez.

Un début, une fin, un sujet, des personnages, des dialogues inouïs, et tout cela non prémédité, non mis en scène, avec l'air d'arriver comme ça, de se faire tout seul, ça vient comment ? On imagine Bartoloméo à l'affût, sentant que quelque chose se prépare, déclenchant. Pour rien. Recommencant. Des « instants vidéo » qui sont aussi de « vrais films », il n'en pleut pas tous les jours. Cinq ans de « prises de vie » réussies, mises bout à bout, donnent à peine

quatre-vingt-dix minutes. Mais quatre-vingt-dix minutes de bonheurs cinématobiographiques de premier ordre. Gestes plus vrais que vrais, cadrages sidérants, longueurs délicieuses, mots d'une fraîcheur infra-sociologique euphorisante, répétitions, hésitations, fulgurances, et soudain conclusion, rideau, fin. A la pêche au réel plus ciné que nature, Bartoloméo se montre l'égal d'un Rouch, d'un Rozier.

Alors, pourquoi ses films ne passent-ils que dans les centres d'art contemporain ? Beaubourg, le FRAC Limousin, le Stedelijk Museum d'Amsterdam hier, l'Espace croisé de Lille aujourd'hui, demain le MOMA de New York. Pourquoi ne les projette-t-on pas dans des cinémas ? Si Lumière revenait aujourd'hui, on l'enverrait

au musée illico. Bartoloméo n'en a cure. Il joue le jeu de « l'art contemp' ».

### ÇA TOURNE DONC TOUT SEUL

A la demande, mais à sa façon. Il vient d'ajouter à son œuvre filmique trois installations vidéo... anti-installations. Comme pour démontrer sa non-appartenance au milieu dans lequel il est reconnu. La première, à l'entrée de la galerie d'Euralille, affiche un bébé, répété vingt fois sur vingt téléviseurs. Degré zéro de l'installation (une banale multiplication) et antithèse (il ne se passe rien) de toutes les scènes captivantes captées par Bartoloméo pour constituer ses films. On entre. Un grand écran. Un film : *Les Dessins de Roseline*. On regarde des fleurs, on les caresse, on plaisante. Piscine : on

fait la course, « *C'est Joël qui a gagné !* ». Tiens, le vidéaste n'est pas derrière sa caméra, ça tourne donc tout seul. Y'en a qui ne veulent pas être filmés ! Lui, si, toujours prêt pour l'autoportrait. La bande n'est pas indigne des films de famille qui ont fait sa gloire, mais comme installation vidéo, c'est nul, sauf si c'est une antiphrase. Et c'en est une. Je suis un film, rien d'autre. Bien dit, donc.

Ah ! mais voici un mur : six écrans. Un chat qui joue avec une souris. Et différents visages de l'affreux Joël. L'un n'arrête pas de répéter : « *C'est con !* ». L'autre, fasciné par un spectacle qu'on ne voit pas. Contrition d'un côté, voyeurisme de l'autre. Et, au milieu, l'objet du conflit : un film splendide en train de se faire. Avec un chat meilleur acteur de l'année, oc-

cupant génialement le cadre. Une action insoutenable. Un suspense tendu vers une mort certaine.

Une corrida en chambre ! C'est l'art vidéo qu'on estoque. Derrière le mur où agonise la souris, trente films incroyables attendent le visiteur. Trente mises à mort du maniérisme vidéo, du bazar technokitch. Bartoloméo torée le réel à mains nues. Aux antipodes des néo-pompiers qui ne peuvent intégrer une image sans la ralentir, l'accélérer, la surcolorier, la virer négatif, la plisser, l'embellir (qu'ils disent).

Jean-Paul Fargier

★ On peut trouver la totalité de ces films en cassette vidéo chez Edition BDV, 7, passage des Gravilliers, 75003 Paris.